

La **Compagnie de la mine d'or** présente

ARLETTE

1010 ANS



ciedelaminedor.com

Texte et jeu : Dominique Birien

Matériaux d'écriture collectés et validés par la médiéviste Véronique Gazeau.

Mise en scène et création lumière : Jérémie Fabre.

Toile peinte : Solenne Musseau.

Accessoires : Jacques Ledoux.

Création sonore originale : Garz (composition & arrangements)

Musiques additionnelles : Jack White (White Raven), Brigitte Fontaine (Eternelle & Il pleut)

Régie : Théo Le Mentéour.

Teaser : Emile Rannou.

Crédits photo : Daniel Allisy

« Arlette, 1010 ans » est un récit théâtral de pure imagination, enfin presque... car ce monologue, qui prend la forme d'un spectacle historique punk, a été écrit à partir des recherches réalisées, à la demande de l'autrice Dominique Birien, par la médiéviste Véronique Gazeau sur Arlette de Falaise, une femme du début du XI^{ème} siècle, celle dont le premier enfant s'appelait Guillaume et les deux « maris », Robert et Herluin. Elle est là, elle nous parle, entre le Magnifique Robert et le Conquérant Guillaume, voilà Arlette tout simplement. Un spectacle mis en scène par Jérémie Fabre, construit comme une énigme sonore et visuelle alternant récit documentaire et progressive incarnation d'Arlette.

Durée : 1 heure





NOTE D'INTENTION

Qui écrit quoi sur qui ? qu'est-ce qu'on garde ? qu'est-ce qu'on jette ? qui est « on » ?

Je suis installée en Normandie depuis quelques années, alors inévitablement Guillaume le Conquérant est entré par différentes portes dans mon champ de vision. Panneau sur l'autoroute à l'approche de Caen, dans le centre de Caen le château, les abbayes, l'Abbaye aux Hommes, l'Abbaye aux Dames, les spectacles médiévaux, le château de Falaise, les guides touristiques bleus, verts, routards ou non, les propositions répétées de l'office du tourisme, la tapisserie de Bayeux, les associations locales de sauvegarde du patrimoine, les amis anglais, un ami anglais, fou d'histoire médiévale, qui me parle de Guillaume enfant et de sa mère **Arlette** qui avait de quoi s'inquiéter pour son petit garçon menacé par de nombreux ennemis parce que duc à 8 ans à la mort de son père Robert le magnifique. Je suis touchée.

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Guillaume, un bâtard ?

Ce nom est arrivé beaucoup plus tard, sa mère Herleva, en français de maintenant, pour faire simple, nommée **Arlette**, est présentée tantôt comme une jolie pauvre lavandière tombée sous le charme de Robert le Magnifique, tantôt comme une femme de caractère qui ne voulut pas passer par la petite porte pour entrer dans le château du duc (*plus exactement dans son lit*). J'ai des doutes. La recherche est lancée et me conduit à l'abbaye de Grestain vers une historienne médiéviste Véronique Gazeau, qui, lors de sa conférence, mentionne qu'une concubine au XI^{ème} siècle est aussi respectable qu'une épouse. More danico est une forme de concubinage officiel « à la danoise ». L'église n'a pas encore figé le mariage comme sacrement.

Arlette, fille de Fulbert le polinctore (*embaumeur, tanneur et aussi chambellan du duc*) vit dix ans avec le duc, Robert le Magnifique, bien qu'ayant d'autres enfants d'un second amour, elle s'occupe de son fils Guillaume et des traces de ce lien subsiste jusqu'au mariage de Guillaume avec Mathilde de Flandre. A Huy en Belgique celle que nous nommons Arlette de Falaise est célébrée, elle se nomme là-bas Arlette d'Huy.

La Belgique ? tiens, pourquoi pas ? Véronique Gazeau rapporte un article d'archéologues mentionnant que des poteries façon belge sont découvertes à Falaise. Ainsi le spectacle s'écrit comme une enquête et très vite renvoie l'histoire à ses multiples doutes.

Enfin, quelles sont nos certitudes ? **Arlette** a existé. Elle est morte vers quarante ans. Mais où est-elle ? Où est sa tombe ? Quelles sont les causes de sa mort ? Où sont les écrits sur elle ? Où sont les effacements ? Qui l'a effacée ? Par erreur, par négligence ou omission ? La glorification des héros passe par le sang versé pendant les guerres ? De quel sang parlons-nous ? De quel combat ? De quelle victoire ?

D'énormes et passionnants ouvrages racontent la conquête de l'Angleterre, l'étonnante broderie de Bayeux raconte les épisodes de la bataille d'Hastings mais qui parle d'**Arlette** ? Qui parle de celles qui tremblent pour leurs enfants ?

Où est **Arlette** ? Arlette, où es-tu ? Dix siècles nous séparent mais, comme moi, tu avais un cœur, des jambes, des cheveux, des intestins, un cerveau, des muscles, des os, des humeurs et ainsi de suite, oui, comme moi, tu étais vivante oui bien vivante. Au fil de ce spectacle qui s'amorce comme un documentaire, je deviens toi, **Arlette**. Et te voilà en vie. Juste le temps d'ouvrir ensemble le questionnement de l'histoire. Ne rien figer. Ne rien affirmer. Juste interroger, en creux, les blancs de l'histoire. Juste ça, avec toi **Arlette**.



J'ai embarqué dans cette aventure la médiéviste Véronique Gazeau pour les recherches historiques, matériaux d'écriture, solides fondations du texte, monologue libre et poétique, proposé ensuite à Jérémie Fabre qui a imaginé, en respect absolu de la démarche de questionnement et du sujet, une mise en scène rythmée, nerveuse, travaillée dans la masse avec la création lumière et avec la création sonore écrite au plateau lors des répétitions par le compositeur Garz. La toile peinte imaginée par Solenne Musseau reprend l'esthétique de la tapisserie de Bayeux pour marquer les grandes étapes de la vie d'**Arlette**. Même si j'interprète ce texte, seule en scène, je suis accompagnée d'une solide équipe artistique et technique très impliquée dans cette création théâtrale, nous avons tous le sentiment partagé d'esquisser une forme de compagnonnage avec une vieille amie de plus de 1010 ans.

D.B



EXTRAITS

« Je vous raconte, simplement le point de départ : avant le confinement en automne 2019, je prends un café avec un ami anglais vivant en Normandie, à quelques kilomètres d'ici, un fou d'histoire médiévale, spécialiste de la vie de Guillaume le Conquérant, donc de William the Conqueror

Il me dit : « quand même ce mec, il s'est retrouvé duc à 8 ans, tout le monde voulait sa peau, son précepteur s'est fait assassiner devant sa chambre, il a dû fuir plusieurs fois ses ennemis et sa mère, je me demande, qu'est-ce qu'elle faisait sa mère ? »

Et moi je lui demande, un peu du tac au tac :

« Mais au fait qui c'est sa mère ? »

Il me dit « je crois qu'elle s'appelle Arlette »

Arlette.

C'est idiot mais ce prénom, dans ce contexte, ça m'a fait rire.

La mère de Guillaume le Conquérant, le mec qui était duc de Normandie à 8 ans s'appelait Arlette, je pouvais m'en tenir à ça. Va savoir pourquoi, comme poussée dans le dos, j'ai cherché à savoir, tac tic tac tic tac... Tic tac tac tic tac ... mouais...

Quelques trucs contradictoires sans sources précises

Bon : médiathèques ! Médiathèque d'ici, médiathèque de plus loin... Archives numériques...

Des montagnes d'ouvrages sur Guillaume, de quoi remplir cette pièce et sur Arlette, juste une petite histoire de deux lignes romantico neuneu sur sa rencontre à Falaise avec le père de Guillaume, Robert le magnifique une histoire de fontaine, lieu de leur rencontre... Ce presque rien me chiffonne. M'agace. Me chagrine. Qui sont les héros ? Où sont les héroïnes ? Bref, Arlette ne me lâche pas et cette femme de 1010 ans m'embarque un jour d'été à l'abbaye de Grestain à Fatouville en Seine Maritime, lieu dans lequel elle serait peut-être enterrée. Je rencontre le propriétaire de cette ancienne abbaye, Nicolas Waple, lui, il parle d'Arlette avec tendresse et familiarité, comme si elle venait juste de partir acheter le pain. Le jardin est accueillant et délicatement parfumé. J'assiste, sur place, à une conférence sur l'histoire de l'abbaye et fais la rencontre de la conférencière, Véronique Gazeau, professeure médiéviste émérite de l'université de Caen. Personnalité sympathique et drôle qui n'arrive pas à faire marcher son vidéoprojecteur et qui se met avec précision et humour à dire ce qu'elle sait et aussi ce qu'elle ne sait pas. Elle. Mais aussi ce que ne savait pas ceux dont elle parlait. L'ignorance entraine dans la danse de l'histoire. La plupart des chroniqueurs de l'époque, souvent des religieux, rédigeaient leurs textes des dizaines d'années après les événements.

Alors tri, oubli, arrangements. Intéressant. Très intéressant. À la fin de la conférence, je vais la trouver, je lui parle d'Arlette, avec des yeux ronds, elle me dit qu'il n'y a pas grand-chose sur elle, j'insiste, lui demande un rendez-vous, quelques semaines plus tard nous nous retrouvons à l'université de Caen puis d'autres rendez-vous suivent, à Paris, puis dans nos maisons respectives, nous nous sommes pleinement liées d'amitié elle, Arlette et moi.

Pourtant ça commençait mal, la seule source sérieuse : une demi-page en anglais, non traduite, rédigée par une historienne Elisabeth V... Tous et quelques lignes romancées, poème en latin du XIIème siècle de Benoît de Sainte Ma... et un roman, écrit beaucoup plus tard, sur les détails de la nuit de noces de Robert le Magnifique et Arlette.

Du joli, de l'enluminé, du fleuri, du rêve testostéroné... Puis après des mois de recherche et d'interrogations sur le pourquoi ce rien, des petits bouts de vie se recomposent peu à peu. Pourquoi cet effacement ? Pourquoi si peu sur celle qui fut pendant 10 ans la Frilla (concubine) de Robert le Magnifique et la mère de Guillaume le Conquérant ?

Qui écrit ? Qui conserve ? Qui efface ? Arlette Herlève Herleva Herlote la Frilla no past, no fut... Qui écrit quoi sur qui ? qu'est-ce qu'on garde ? qu'est-ce qu'on jette ? qui est On ?

Guillaume, fils conquérant du cœur de ta mère ... Guillaume le conquérant... Merde... Merde... Shit ! Pourquoi tant d'horreurs... Why all these bloody wars...

Je n'ai pas voulu les guerres

Je n'ai pas voulu les séparations

Je n'ai pas voulu les fuites

Je n'ai pas voulu les sentences

Je n'ai pas voulu les assassinats

Les effrois, les noeuds, les peurs

Les intestins tressés d'angoisse

Des pages et des pages, toutes ces pages

Toutes ces thèses

Ces recherches en Normandie,

En Angleterre pour repenser l'histoire

En pensées et en pansements

Ecrire des détails et les figer

Dans des dossiers morts

Faut-il les rouvrir ?

La fleur de rocaïlle fait éclater la pierre

Le blanc de l'histoire recouvre

et rouvre le papier déchiré

Je sentais le danger au moment du danger

Même loin j'étais proche

Mère veilleuse horrifiée

Je suis Arlette la merveilleuse

Je suis Arlette tout simplement

car enfin je dis « je »

Je dis « je » aujourd'hui

Avec vous, aujourd'hui

car un peu n'importe comment,

mais d'une façon certaine,

anyhow and somehow,

il me semble que ... je respire ...



AUTOUR DU SPECTACLE



Proposition d'actions de médiation culturelle conçues sur mesure avec nos partenaires et les équipes artistiques et techniques : ateliers de pratique artistique théâtraux, musicaux, arts plastiques, ateliers d'écriture, écritures hybrides.

- ♦ Mener une enquête à partir de rien, pourquoi ce rien ou ce si peu ? sources et hypothèses
- ♦ Du récit à l'incarnation
- ♦ Construire nos légendes en appui d'un objet artistique, vecteur du récit
- ♦ Mettre en espace et en jeu un questionnement en relation avec le public, avec ses partenaires de jeu, avec une écriture scénique en appui de supports techniques : lumière, son, vidéo, accessoires de scène, espace vide.

En milieu scolaire, disciplines concernées : lettres, histoire, théâtre, arts plastiques et documentalistes des établissements.

Avant ou après le spectacle proposition d'une conférence ludique à deux voix « Entre le Magnifique et le Conquérant : Arlette, tout simplement » prise de parole illustrée alternant les recherches historiques portées par la voix de la médiéviste Véronique Gazeau (*professeure émérite de l'université de Caen Normandie*) et des extraits du spectacle lus par Dominique Birien (*autrice et comédienne*).

Fiche technique adressée sur demande, conduite adaptable aux contraintes d'espaces non dédiés. Pour les théâtres équipés prévoir minimum un service la veille et un contact avec le directeur technique pour une pré implantation. Possibilité d'autonomie technique de la compagnie. Le régisseur de la compagnie peut également intervenir à titre pédagogique avec les artistes pendant les actions de médiations culturelles.



L'ÉQUIPE ARLETTE, 1010 ANS

Le metteur en scène et créateur lumière

JÉRÉMIE FABRE

À la fois auteur et metteur en scène, il est en ébullition permanente. Depuis vingt ans, il écrit et met en scène un univers débridé apparemment foutraque mais extraordinairement orchestré qui donne un sentiment au public de grande liberté voire d'improvisation mais ces sinuosités jubilatoires sont toujours minutieusement réfléchies. Actuellement en tournée, son dernier spectacle les Royaumes une création co produite par le CDN Vire Normandie, pièce pour huit comédies rencontre un grand succès dans les salles de Normandie et région parisienne.

À son actif depuis 2009, seize créations théâtrales avec sa compagnie installée dans le bocage normand et de multiples bourses d'écriture et de commandes d'écriture en partenariat avec des CDN de la région Normandie et autres compagnies du territoire. La plupart de ses textes font l'objet de publications et ses mises en scène souvent reprises évoluent au fil du temps en différentes versions. Il dirige des stages d'écriture et intervient dans différents lycées en option théâtre spécialité ainsi qu'auprès des comédiens stagiaires de la Cité théâtre de Caen.

Pendant quatre ans, il a dirigé le TP écriture pour les étudiants L2 en arts du spectacle à l'Université de Caen. Il est également auteur intervenant à l'ESCA d'Asnières.

La peintre en décor

SOLENNE MUSSEAU

Plasticienne diplômée des Beaux-Arts de Versailles en 2009 (photographie, gravure, installations) elle complète ce parcours par une formation diplômante en peinture décorative (Nancy 2014). Elle effectue des stages décisifs au Théâtre du Soleil et aux Ateliers du Spectacle (Cie Jean-Pierre Larroche) et rejoint ensuite les ateliers décors de l'Opéra de Paris pour une quinzaine de décors d'envergure (Benvenuto Cellini, la Veuve joyeuse, Cenerentola ou encore Samson et Dalila) exécutant pour ces productions faux bétons, faux bois, patines, poncifs et dorures. Elle réalise des décors pour plusieurs compagnies (cie Pixom, cie de la mine d'or, la Citadelle des Anges...) en parallèle, elle approfondit ses connaissances techniques en intégrant les équipes techniques du Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines Scène Nationale et de la Lanterne pôle culturel de Rambouillet en tant que machiniste/régisseuse plateau. Elle participe à des actions de médiation culturelle ancrées sur sa double expérience technique et artistique et ses pratiques scéniques pluridisciplinaires.

Le compositeur & créateur sonore

GARZ *aka Matthieu Garczynski*

Compositeur de musique de scènes pour différentes compagnies de Normandie et région parisienne dont la compagnie de Jérémie Fabre. Le plus souvent, il compose ses titres et bandes son pendant les répétitions et lors des représentations, compositeur totalement inclus dans les créations. Il interprète en direct ses propres compositions évoluant avec les comédiens au cœur du spectacle vivant dans le souci d'une qualité technique de restitution des compositions sonores ou interprétation live : guitares, synthé, basse, groove box, looper, chant, programmations. Également compositeur et interprète de chansons il termine son cinquième album et se produit en concerts dans différents festivals et salles de musiques actuelles depuis une vingtaine d'années sous le nom de Garz.



La médiéviste

VÉRONIQUE GAZEAU

Professeur émérite de l'université de Caen Normandie Directrice de la revue scientifique Annales de Normandie Doctorat de troisième cycle de l'Université de Caen (dir. L. Musset) : Monachisme et aristocratie au XI^e siècle : l'exemple de la famille de Beaumont. Dirige des recherches depuis 2002, Recherches sur l'histoire de la principauté normande (911-1204), Université de Paris I—Panthéon-Sorbonne, décembre 2002, 4 vol. Professeur d'histoire médiévale à l'Université de Caen-Normandie de 2003 à 2017. Pendant ces quinze années, dirige notamment 11 thèses, participe à 20 jurys de thèse et 6 jurys d'Habilitation à diriger des recherches. Elle est également à l'initiative de plusieurs colloques spécialisés au Centre International de Cerisy-la-Salle (Manche). Coautrice avec Dominique Birien de la conférence-lecture à deux voix Entre le magnifique et le conquérant, Arlette, tout simplement. Elle collecte et interroge les données historiques afférentes à la création théâtrale Arlette 1010 et à son sujet central : Arlette de Falaise, mère de Guillaume 1^{er}.

Publications principales : Normannia monastica (X^e-XII^e siècle). *Princes normands et abbés bénédictins. **Prosopographie des abbés bénédictins, Caen, Publications du CRAHM, 2007, 2 vol. La France et les îles Britanniques : un couple impossible ?, V. Gazeau et J.-Ph. Genet (dir.), Paris, Publications de la Sorbonne, 2012. La guerre en Normandie au Moyen Âge (XI^e-XV^e siècle), en collab. A. Curry (dir.), Caen, Presses universitaires de Caen (Symposia), 2018. Les couronnements royaux de Guillaume I^{er} et de Mathilde (1066, 1068) : la Normandie, l'Angleterre, l'Europe, Véronique Gazeau et Dan Ioan Mureșan (dir.), Annales de Normandie, 69^e année, n° 1, janvier-juin 2019.

La porteuse du projet, autrice et interprète

DOMINIQUE BIRIEN

Cofondatrice du Factotum théâtre en 1985, fondatrice de la Compagnie théâtrale de la mine d'Or en 2009 et en 2017 du LaBo petite scène rurale dans un village du Calvados. Des stages intensifs avec Attilio Maggioli (Comédie Italienne), Shiro Daïmon (théâtre Nô) et Jean-Paul Denizon (cie Peter Brook) ont complété sa formation au théâtre gestuel de 3 ans à l'école de formation des comédiens de Geneviève Rives (Paris 11^{ème}) tout en participant à la construction d'un petit théâtre (actuellement l'Auguste théâtre). Après un travail de recherches et de créations théâtrales en collectif en mode « esprit de troupe » pendant vingt ans et une dizaine de créations théâtrales partagées dont deux destinées au jeune public, elle décide de créer sa propre compagnie. Tantôt interprète, metteuse en scène, autrice elle poursuit ses explorations théâtrales en fédérant des équipes artistiques et techniques pour la création de plusieurs « seul en scène » dont le plus récent, Arlette 1010 ans, création 2023-2024 qui achève le triptyque : Jane-Nora-Arlette (Calamity Jane, lettres à sa fille mise en scène Carole Drouelle, Nora de L'ombre de la vallée de J.M Synge traduit et accompagné par

Françoise Morvan et Arlette 1010 ans mise en scène Jérémie Fabre coécrit avec Véronique Gazeau). Mène en parallèle des actions pédagogiques auprès de différents publics, des projets de territoire et des accompagnements d'artistes.

LA COMPAGNIE DE LA MINE D'OR

La compagnie de la mine d'or est une compagnie de théâtre née en 2009 en Ile de France puis installée en Normandie depuis 2015 qui défend depuis plus de quinze ans un théâtre artisanal de proximité, intergénérationnel et pluridisciplinaire en créant ses propres spectacles, en développant de nombreux partenariats de territoire avec d'autres compagnies de théâtre ou de danse, avec des théâtres, notamment pendant plusieurs années avec le CDN de Vire Normandie. La compagnie s'engage dans des projets collectifs de théâtre éphémère et fait vivre une petite scène rurale dans un village du bocage normand (le LaBo avec et sans les murs). La compagnie de la mine d'or intervient dans le cadre de dispositifs accompagnés par la DRAC Normandie tels que Territoires ruraux territoires de culture (Les Passagers de la Sittelle avec la cie LEA) Culture Santé (en lien avec des établissements hospitaliers) ou Culture dans les fermes (Vu d'ma fenêtre avec le réseau des CIVAM normands et la Fondation de France). L'équipe artistique d'Arlette, 1010 ans œuvre actuellement à la préparation d'une tournée Arlette Normandy Tour prévue en 2027.

Spectacle disponible à la diffusion pour 2024-2025-2026-2027

Contact : 06 08 23 88 95 ou contact@ciedelaminedor.com





06 08 23 88 95

contact@ciedelaminedor.com

ciedelaminedor.com